

***La Femme sacrée, une incarnation des valeurs du Féminin.***

Fut un temps où les femmes, naturellement filles de déesses étaient sacrées ... au même titre que l'ensemble de la création d'ailleurs !

Alors, tout simplement invitées à vivre et à honorer leurs différentes polarités, l'ensemble de leurs tendances spontanées était conviées à la Danse de la Vie. Pour cela, dans la Grèce ancienne, chaque femme se liait à la divinité la plus à même de la soutenir dans la mise en lumière de ses différents éclats. En retour, chaque déesse, honorée d'être célébrée l'aidait et l'encourageait à vivre une vie où le Féminin Sacré incarné fécondait le quotidien de chacune et l'ensemble de la communauté.

Vint ensuite une époque où, reléguées à certains rôles complémentaires à ceux des hommes, vivant dans une société essentiellement conduite par les principes du masculin, les femmes furent contraintes d'endosser soit le rôle traditionnel d'épouse et de mère et alors de transférer sur leur mari leurs ambitions, soit encore de mener leur vie en vertu des seules valeurs reconnues, s'enfermant alors dans des comportements identiques à ceux de leurs collègues masculin et entrant en compétition avec eux. Les premières vivent essentiellement au travers de leurs relations, et n'ont souvent pas acquis les habilités nécessaires à une saine autonomie. Les secondes payent, fréquemment à leur insu, un lourd tribut à une éventuelle réussite au goût amer.

De nos jours, de nombreuses femmes luttent et se battent, en se coupant de ce qu'elles ressentent. Pour tenir le coup face à la solitude, pour restées « dans le coup » et pour exister, elles fuient la sensation de vide intérieur qui les assaille et se plaignent d'une stérilité effective ou symbolique, souffrent de se sentir écartelées, ressentent une profonde trahison. Ayant dû se couper d'une partie de l'énergie du Féminin Sacré, la femme qui, ne l'incarnant plus que partiellement est mutilée ... à l'image de la Déesse, Principe du féminin Divin, renié et bafoué au cours de l'histoire par les valeurs patriarcales et les religions monothéistes.

En exil d'elle même et de son essence, plus question alors de femme sacrée ... à cause de l'amputation de sa pluralité qui a les conséquences que l'on sait, tant dans la sphère relationnelle qu'au niveau de notre rapport à la Terre. Récemment, j'ai vu le film « Les noces rebelles » au cinéma. Il illustre bien la vie d'un couple d'américains ordinaires des années 50. Les dilemmes de l'héroïne, et ses tentatives pour se dégager du carcan qui l'enferme, fournissent un exemple poignant de cette déchirure intérieure. Il est une mise en images d'enjeux relationnels et permet, même aux plus jeunes d'entre nous de ne pas oublier notre histoire de femmes au sein d'une société conservatrice.

Aujourd'hui notre humanité est en pleine transformation, et s'éveille (se réveille) à la conscience du Féminin Sacré, et de plus en plus de femmes, mais aussi d'hommes, sont en quête de la déesse qui sommeille en chacun, et qui attend d'être reconnue, embrassée et « épousée ». Or, il me semble que cette recherche de l'intégrité - et de l'intégration - de l'ensemble des valeurs du féminin et de l'union des deux principes, (féminin et masculin) qui nous fondent est une voie de dépassement de la dualité et nous permet d'accéder à notre être total, de fonctionner avec l'ensemble de nos potentiels, hémisphère droit et hémisphère gauche réconciliés, réellement reliés par un corps calleux fonctionnel. C'est là une condition indispensable si nous voulons construire une société basée sur la coopération plutôt que sur la rivalité, sur la complémentarité plutôt que sur l'exclusivité.

Cette recherche de l'Unité exige que nous suspendions notre jugement sur ce qui est « bon » ou « mauvais », car tout est nécessaire à un moment donné. Rien n'est à rejeter, et à chaque vérité correspond une vérité égale et opposée : la raison n'est pas meilleure que l'intuition ; le jeu n'est pas moins bon que le sérieux ; la responsabilité pas plus valable que l'insouciance !

Il n'y a pas à choisir entre les polarités. Toutes les tonalités et les couleurs de notre personnalité ont droit de cité ! Pour ce faire, emboitant le pas des femmes de la Grèce ancienne, nous pouvons nous aussi, femmes contemporaines nous laisser guider par les mythes et écouter les messages que nous délivrent les déesses à travers eux. Selon qui vous êtes, vous qui lisez cet article, vous avez sans doute développé quelques uns des aspects du Féminin Sacré plus que d'autres, et il vous appartient de redorer le blason de vos dispositions en exil, pour retrouver votre complétude et oser votre féminité, *tendresse et affirmation* réconciliées. Votre souveraineté de femme sacrée, c'est de pouvoir choisir si oui ou non vous souhaitez cette réconciliation intime. C'est votre responsabilité et votre liberté.

Ainsi, vous pourrez vous inspirer de chacune des sept déesses de l'Olympe pour actualiser ce qui vous est nécessaire et vous pouvez en appeler à leur collaboration pour vous aider à mettre au monde vos parties inconnues, censurées ou oubliées.

**Athéna** nous permet d'exprimer intelligence et sagesse, et de la mettre en action,

**Artémis** nous ouvre à l'audace et à la sororité, nous permet d'aller au-delà du connu en nous même, aussi bien qu'au dehors,

**Hestia**, la déesse du cœur et du foyer nous inspire dans une présence discrète et aimante,

**Déméter** soutient notre générosité,

**Héra** nous prête main pour asseoir notre puissance et notre sagesse dans l'engagement,

**Korè-Perséphone** nous guide dans nos perceptions et développe notre intuition,

Et **Aphrodite**, la déesse alchimique, énergie de l'Union, déesse de l'Amour et de la Beauté nous insuffle son énergie dans nos relations et nos partenariats.

Toutes ces déesses ne sont pas extérieures à nous mais symbolisent des aspects de notre psyché. Chacune est une structure inconsciente, un archétype, et chaque déesse souhaite être honorée, aime qu'on lui rende un culte. Les connaître et les apprivoiser en nous-mêmes nous permet, femmes modernes, d'emprunter un cheminement de réconciliation intérieure, et nous aide à reconnecter notre nature première, notre divinité. Ainsi les déesses grecques nous relient-elles à ce qui de tout temps, dépasse notre réalité ordinaire, et qui nous inscrit dans une totalité plus vaste, celle du Cosmos, organisé et consacré. A leur suite, nous apprenons à vivre une existence sanctifiée, et la rupture entre ce qui est sacré et ce qui ne l'est pas s'estompe.... Toute notre existence s'en trouve régénérée, abreuvée à la Source même de la Vie, pour le bien être de tous.

Cependant, bien que le retour des valeurs du *féminin* soit souhaité - et urgent - telle la solidarité, la complémentarité, l'équilibre, c'est-à-dire des valeurs identiques à celles qui ont prévalu aux temps anciens, il serait réducteur et dangereux d'opposer systématiquement ces valeurs à celles du *masculin*. Il est au contraire indispensable de se placer dans le contexte de leur complémentarité.

Si les hommes assoient leur autorité sur les valeurs *du masculin*, la force, la raison et le pouvoir, les femmes font plus volontiers d'emblée appel à l'intuition, à la persuasion et à l'influence. Elles cherchent le consensus. La logique des premiers s'oppose aux sentiments, à l'émotion, à la sensibilité des secondes. Evidemment, nos comportements ne sont jamais aussi exagérément contrastés, et chacun(e) y va de son propre dosage entre féminin et masculin, selon son histoire propre et les situations qu'il rencontre. Il n'en reste pas moins que les grandes caractéristiques se vérifient aisément, et que si les valeurs du *masculin* sont privilégiées, qui fondent les sociétés modernes, l'évolution actuelle de notre monde invite et induit une conception nouvelle. Une vision renouvelée des relations et des fonctionnements de la société, basée sur l'écologie, la communication et l'action en réseaux est de plus en plus

manifeste. Cette transition salutaire fait émerger la nécessité d'incarner plus et mieux les valeurs du *féminin*, et les femmes ont cette fois toute leur place pour initier le mouvement. Solidarité, complémentarité, tolérance de la différence, réflexion à long terme incluant l'impact sur l'environnement, modération ... sont des attitudes inspirées par le *féminin* et sont capitales pour faire évoluer notre monde vers plus de justice et de paix.

Car seule l'intégration de ces valeurs à la fois millénaires redécouvertes, qui ne sont pas l'antithèse des valeurs du masculin mais leur complémentaire, peut amener notre monde de pouvoir et de violence à se métamorphoser pour un avenir plus équilibré et plus épanoui.

Alors, et si vous aussi, vous participiez au mouvement ?

Christine Champougny-Oddoux  
Psychothérapeute et formatrice à Annecy,  
Auteure du livre : « femme et déesse, tout simplement » Editions du Souffle d'Or  
[www.christine-champougny-oddoux.net](http://www.christine-champougny-oddoux.net)